

Pratiques linguistiques régionales d'élèves du primaire et de collège en zones suburbaines de Bretagne gallo

Philippe Blanchet, Nathalie Tréhel

▶ **To cite this version:**

Philippe Blanchet, Nathalie Tréhel. Pratiques linguistiques régionales d'élèves du primaire et de collège en zones suburbaines de Bretagne gallo. 2003. halshs-00003874

HAL Id: halshs-00003874
https://shs.hal.science/halshs-00003874

Submitted on 5 Apr 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pratiques linguistiques régionales d'élèves du primaire et de collège en zones suburbaines de Bretagne gallo

Synthèse de l'action de recherche

1. Cadre de la recherche
Appel d'offre 2000 « Observation du contact linguistique dans une situation géographique et sociale précise » de la DGLFLF.

2. Responsable scientifique, laboratoire et université
Prof. Philippe Blanchet, *Centre de Recherche sur la Diversité Linguistique de la Francophonie* (EA 3207 de l'université Rennes 2 Haute Bretagne).

3. Langues observées
Français et gallo.

4. Résumé de la recherche

Quelles pratiques linguistiques régionales chez des élèves de zones suburbaines en Bretagne gallo ?

C'est la question à laquelle a répondu une recherche menée au sein du *Centre de Recherche sur la Diversité Linguistique de la Francophonie* (EA 3207) de l'université de Haute Bretagne (Rennes 2) en 2001, avec le soutien de la DGLF. Depuis quelques années, notre équipe s'est intéressée à la continuation des contacts gallo-français dans les régionalismes du français (notamment chez des jeunes, y compris urbains). Il est donc apparu pertinent d'analyser ces régionalismes chez des enfants de zones *suburbaines*, c'est-à-dire banlieues de grandes villes au contact des zones rurales environnantes (par ex. Rennes) ou villes moyennes (par ex. Dol, Loudéac).

5. Résultats globaux

Des observations participantes préalables ont permis d'orienter les questionnaires et les entretiens adaptés aux élèves interrogés.

En zone rennaise, on découvre ainsi des formes régionales chez de nombreux enfants (*rin* « rien », *clancher* « fermer », *goule* « gueule », il *tombit* « il tomba (passé simple gallo) »), par ex. Des prononciations locales sont attestées, surtout par jeu. Un test montre que 60% des collégiens interrogés à Bruz (ceinture péri-urbaine de Rennes), et 40% à Cesson (banlieue « chic » de Rennes), ont au moins des compétences passives quant aux formes régionales, certains mots recueillant jusqu'à 95% de compréhension.

Les enfants indiquent des variables auxquelles, selon eux, sont corrélées les formes régionales : locuteur populaire, rural, âgé. Mais ils renvoient toujours la norme linguistique ailleurs (tel ce fils de médecin qui attribue un « langage soutenu » à un personnage d'un siècle passé) ou amalgament le régionalisme dans un ensemble « hors norme » (*j'suis benèze* est attribué au « langage des jeunes » par rapport à la langue normée supposée des adultes).

L'insécurité linguistique est marquée : seulement 45% à Cesson et 20% à Bruz estiment qu'on « parle bien français » dans la région, plus de 50% estimant clairement qu'on y « parle

français à notre façon » et 45% (à Bruz) ou 10% (à Cesson) qu'on y parle « mal ». Ce chiffre est à relier au 40% d'élèves de Bruz qui citent le *patois* ou *gallo* comme parlé dans la région (0% à Cesson).

Les formes et compétences régionales attestées partout, souvent inconscientes ou stigmatisées, sont surtout présentes à la jonction rural/urbain. La ville a un rôle moteur dans la perte des compétences et formes régionales de Haute Bretagne, ainsi que dans la stigmatisation des formes linguistiques locales, réinterprétées en traits sociaux dévalorisés. Ce constat pourrait ouvrir une réflexion sur des stratégies pédagogiques adaptées.

6. Recherche liée

« Pratiques et représentations de la langue et de la culture régionales en Haute Bretagne », programme du CREDILIF en partenariat avec l'Association des enseignants de gallo et l'université tous âges de Vannes, avec le soutien de la DGLFLF et du Conseil régional de Bretagne.

Responsable : Philippe Blanchet, *Centre de Recherche sur la Diversité Linguistique de la Francophonie* (EA 3207 de l'université Rennes 2 Haute Bretagne).

7. Référence principale

-Nathalie Tréhel & Philippe Blanchet, "Pratiques linguistiques régionales d'élèves du primaire et de collège en zones suburbaines de Bretagne gallo. Premiers résultats d'enquêtes", dans J. Billiez (Dir.), *Contacts de langues, modèles, typologies, interventions*, Paris, L'Harmattan, 2003, p. 61-78

(version complète sur http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/Rapport.pdf)